

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

Faculté de Droit, d'Economie, de Gestion et de Sociologie

Département ECONOMIE

MAITRISE OPTION « MACROECONOMIE ET MODELISATION »

*Mémoire
pour l'obtention du
Diplôme de Maitrise Es-Sciences Economique*

**L'INVESTISSEMENT DIRECT ETRANGER ET
LE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE : ETUDE
ECONOMETRIQUE**

Impétrante : *RAZANADRAVAO Henriette*

Encadré par *Monsieur RANDRIAMBOARISON Rado*

Année : 2009

Date de soutenance : 31 Octobre 2009

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je tiens à rendre grâce et à remercier DIEU TOUT PUISSANT car si le présent mémoire a pu être mené à terme et soutenu c'est grâce à Lui.

Par ailleurs, sa réalisation est aussi l'œuvre de la contribution de plusieurs personnes

- Monsieur RANDRIAMBOARISON Rado, mon encadreur, qui m'a guidé tout au long de la réalisation de ce mémoire ;
- Le personnel du centre de recherche, d'étude et d'appui à l'analyse économique de Madagascar (CREAM) : pour leur immense contribution ;
- Le personnel de bibliothèque universitaire.

J'exprime aussi mes gratitudes à tous mes professeurs qui n'ont jamais cessé de prêter main forte, pour nous transférer leur connaissance, depuis mes études dans ce département.

Mes vifs remerciements à mes parents et toute ma famille qui m'ont soutenu moralement et financièrement durant mes années d'étude ainsi que la réalisation de ce document.

Enfin, je tiens également à remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Mes sincères remerciements !

INTRODUCTION

Pays développé, pays sous-développement, projet de développement, projet de développement, développement durable,ça résume un peu partout dans le monde, en Afrique comme en Europe. L'Afrique mobilise toutes les forces dont il dispose pour atteindre le seuil de développement économique. L'Europe batte pour maintenir leur développement prestigieux. Le problème de développement économique reste au cœur de la préoccupation de tous les Etats du monde entier.

Dans ce cas, l'investissement est considéré comme un des éléments moteurs de développement économique. L'investissement n'est autre que l'acte par lequel l'entreprise se procure les biens et services de production nécessaire à son fonctionnement. Mais les pays en voie de développements sont confrontés au problème de financement de leur investissement avec de ressource interne qui est souvent insuffisante. Il faut donc recourir à l'extérieur.

En outre, un nouveau courant de l'économie mondiale vient de franchir tous les systèmes économiques de chaque pays de la planète. Il s'agit de parler la mondialisation qui est caractérisée essentiellement par l'évolution technologique, la libéralisation des échanges, y compris la libéralisation des capitaux.

Ces deux phénomènes conduisent certains pays, surtout les PED, à recourir aux financements extérieurs comme l'aide, l'emprunt et l'investissement direct étranger. Mais ce dernier semble le financement le plus sûr.

Nous arrivons à la notion de l'Investissement Direct Etranger. C'est pour cette raison ce présent mémoire s'intitule : « L'investissement Direct Etranger et le développement économique : étude économétrique. »

L'importance de ce type de capitaux nous amène à poser la question suivante : « quel effet exerce l'IDE dans le développement économique ? »

A cet effet, ce présent mémoire est composé de deux parties. La première est axée sur l'aspect général des IDE et le rapport entre ces capitaux et le développement économique afin de voir le rapport théorique entre l'IDE et le développement économique. La deuxième se centre sur l'étude économétrique. Le premier chapitre est axé sur les déterminants des IDE pour le cas de Madagascar. Le second s'oriente, à titre d'illustration, sur les effets des IDE dans le développement économique pour le cas des pays de la rive sud de la méditerranée.

PARTIE I :
RAPPORT THEORIQUE ENTRE IDE
ET
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Chapitre 1 : Généralités

I-Définitions :

1-Investissement :

On entend par investissement, l'acte des agents économiques pour acquérir les moyens des productions dans le but de maintenir ou développer le capital. Ces agents peuvent être les entreprises, l'administration ou les ménages.

D'une manière générale, il peut subdiviser en deux catégories bien distinctes. La première s'appelle investissement public c'est-à-dire investissement réalisé par l'administration publique, y compris les entreprises de l'Etat. La seconde est l'investissement privé. Cette dernière catégorie se décompose en investissement local et étranger.

Par définition, l'investissement étranger traduit l'objectif d'une entité résidant dans une économie d'acquérir un intérêt durable dans une économie autre que celle de l'investisseur.

Ce type d'investissement est composé de l'investissement de portefeuille et l'investissement direct étranger.

2-Investissement direct étranger (IDE) :

Selon le FMI, l'IDE désigne ¹« les investissements qu'une entité résidente d'une économie effectue dans le but d'acquérir un intérêt durable dans une entreprise résidente d'une autre économie ».

Dans cette définition, la notion d'intérêt durable indique l'existence d'une relation à long terme entre l'investisseur direct et l'entreprise.

L'IDE désigne le mouvement de transfert des capitaux d'une entreprise à une autre. Ainsi les capitaux se décomposent en :

¹ Source : C. JESSUA, C. LABROUSSE, D. VITRY, D. GAMOUNT, 2001

- Capital social qui est formé soit par les actions d'une filiale et des entreprises affiliées en créant une succursale, soit par une participation au capital de succursale.
- Réinvestissement de bénéfice : c'est-à-dire qu'on ne distribue pas le bénéfice entre les actionnaires, on le verse dans le capital.

L'entreprise créée par ce financement s'appelle entreprise d'investissement direct.

3-Entreprise d'investissement direct :

C'est une entreprise dans laquelle un investisseur étranger détient au moins 10 pour cent des actions ordinaires ou des droits de vote.

Le critère numérique de détention de 10 pour cent des actions ordinaires ou des droits de vote détermine l'existence d'une relation d'investissement direct. Les investisseurs étrangers ont donc un pouvoir de décision effectif dans la gestion et contrôle de l'entreprise.

4-Types d'entreprise :

On peut identifier cette entreprise par la part de capital que les investisseurs étrangers apportent. Ce sont :

- Filiale qui est une entreprise dotée de la personnalité morale dont l'investisseur direct détient plus de 50% de droit de vote de l'actionnaire ou le droit de désigner ou de révoquer une majorité de membre du conseil d'administration.
- Entreprise affiliée : c'est une entreprise par laquelle l'investisseur direct apporte au plus 50% du capital et au moins 10%.
- Succursale est une entreprise non dotée de la personnalité morale dans le pays d'accueil. La totalité du capital (100%) appartient directement ou indirectement à l'investisseur direct.

5- Evolution des IDE dans le monde :

La nouvelle restructuration de la politique du XXème siècle entraîne une augmentation sans cesse des IDE dans le monde. La plus part de ces IDE provient des entreprises japonaises et des FMN européennes.

Depuis son origine, les principaux pays receveurs des IDE, au niveau mondial, sont les pays développés.

Mais au début des années 90, les pays sous-développés deviennent une zone destinataire intéressante grâce à l'effort de ces dernières catégories de pays. Les flux à destination vers ce pays ont progressé de 15%. Mais cette augmentation se concentre principalement dans les pays qui ont des grandes potentielles comme les pays pétroliers ou miniers tels que les pays asiatiques, d'Amérique Latine, le Nigeria et l'Angola. Cependant, les pays investisseurs restent encore les pays développés qui sont la France, l'Allemagne, le Japon, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Pays Bas. Les 80% des IDE qui s'élèvent jusqu'à deux Millions de Dollars en 1992² proviennent de ce groupe de pays.

Un peu tard, les nouveaux pays émergents commencent à chercher leurs places dans l'investissement international. En effet, la Chine, le Brésil, le Chili, l'Indonésie et le Thaïlande sont connus parmi les pays investisseurs à l'étranger. Le Singapour, la Malaisie, la Corée du Sud, l'Indonésie, la Thaïlande et la Chine sont devenus les pays de destination intéressante des IDE mondiaux.

Malgré cela, les pays développés tiennent encore les trois quarts des IDE mondiaux et les pays d'Afrique et d'Asie de l'Ouest sont encore marginalisés dans l'économie mondiale.

² Fabrice HATEM , 2003

Le tableau suivant nous montre les évolutions des IDE dans le monde :

Tableau n°1 : Evolution de flux d'IDE dans le monde (en pourcentage du total)

	1900	2000	2002	2003
Monde	100	100	100	100
Economie développée	82.32	81.35	75.60	67.74
Economie en développement	17.32	18.00	22.60	29.32
Economie en développement : Amérique	4.64	7.03	7.57	8.88
Economie en développement : Afrique	1.61	0.63	1.74	2.68
Economie en développement : Asie	11.59	10.33	13.15	17.89
Economie en développement : Océanie	0.26	0.01	0.01	0.03
Europe des Sud-Est	0.04	0.65	1.94	2.78
Pays Moins Avancés	0.28	0.27	0.85	1.35
Economie en développement (Chine non comprise)	15.95	15.06	14.70	19.93

Source : « *Investissement Direct Etranger dans le Pays en développement* », Claire MAINGUY, Harmattan, 2004, p.3

II) LES DETERMINANTS THEORIQUES DES IDE :

Par définition, les déterminants de l'investissement sont les facteurs qui sont à l'origine des agents économiques (dont essentiellement des entreprises) d'investir dans un secteur d'activité bien précis et dans un territoire bien déterminé.

Ces facteurs se concernent généralement sur la politique macroéconomique, le comportement des marchés nationaux et même internationaux, un coût de main-d'œuvre, la disponibilité des ressources naturelles, la bonne infrastructure, les initiatives de promotion de l'investissement. On peut regrouper ces facteurs en trois catégories.

1. Les stratégies adoptées par les firmes multinationales (FMN) :

Le choix des FMN pour effectuer leurs projets d'investissements en dehors de leurs pays d'origines dépend de leurs stratégies. Ces dernières se résument en trois types :

a) La stratégie horizontale

Cette stratégie concerne la recherche de marché pour les FMN. C'est pourquoi qu'on l'appelle aussi stratégie de marché. On retrouve donc la taille et la richesse du marché comme déterminants de l'IDE. Ce type de stratégie s'effectue souvent entre les FMN et les pays destinataires des IDE qui ont même structure et de niveau d'implantation que celle des pays d'origine d'IDE.

Elle est caractérisé par la nature intra-firme des flux non seulement des produits et les technologies de production mais aussi par les investissements croisés réalisés dans le même secteur d'activité.

Flux d'investissements croisés parce qu'il se développe entre les pays développés (entre la triade : l'Europe, le Japon et l'Amérique de Nord) c'est-à-dire Nord-Nord.

En fait, l'opération de la proximité des consommateurs pousse les FMN à adopter cette stratégie.

b) La stratégie verticale

Cette stratégie vise à améliorer les efficacités économiques des FMN. De ce fait, les FMN délocalisent leurs productions vers les pays à faibles coûts dans le but d'abaisser les coûts de productions. On l'appelle donc la stratégie de minimisation de coûts ou stratégie de délocalisation.

Les FMN possèdent plusieurs atouts pour adopter cette stratégie. Elles ont, par exemple, des connaissances spécifiques ou savoir faire, la technologie pour leurs permettre de réduire leurs coûts par rapport à leurs concurrents.

L'argument de se délocaliser est aussi renforcé par l'existence des avantages comparatifs dans les pays receveurs pour chercher de gains d'efficacité en réduisant les coûts de transaction et de production (coûts salariaux plus faibles, main d'œuvre abondante et moins chère) ou en exploitant des possibilités de réaliser des économies d'échelle ou encore accéder à de nouveaux marchés.

c) La stratégie d'accès aux ressources naturelles :

Pour des raisons géologiques et climatiques, les ressources naturelles sont souvent peu abondantes ou presque inexistantes dans le pays d'origine des FMN, c'est pourquoi les ressources naturelles sont les déterminants de l'IDE entrant. Les FMN investissent donc à l'étranger pour s'approvisionner en ressources dans les pays qui ont un grand potentiel en matière de ressource naturelle.

2. Le climat d'investissement du pays hôte :

L'arrivée des investisseurs étrangers dépend aussi du climat d'investissement du pays d'accueil parce qu'un bon climat d'investissement offre aux entreprises la possibilité et l'envie d'investir de manière productive et de développer leurs activités.

Le climat d'investissement désigne l'ensemble des facteurs propres à la localisation de l'entreprise, qui influent sur les opportunités de marché ou la volonté des entreprises d'investir à des fins productives et de développer leurs activités.

Pour pouvoir stimuler la croissance économique, l'Etat doit donc s'efforcer de faire toute la possibilité d'attirer les investisseurs étrangers. C'est pour cette raison que le climat d'investissement forme le nouveau déterminant de l'IDE dans le pays hôte

évalué sur la base des principales variables macroéconomiques et de leur stabilité et du traitement de l'investissement c'est-à-dire qu'il doit prendre des mesures incitatives comme le code des investissements, la charte des investissements, zones franches.... De ce fait, le pays d'accueil doit essayer de promouvoir la stabilité politique et macroéconomique et mener des réformes structurelles essentielles pour attirer les IDE.

Ces réformes se comportent généralement sur l'environnement macroéconomique, la stabilité politique, le niveau de corruption, l'état de droit, la réglementation et la qualification de main d'œuvre.

a) La stabilité politique :

La stabilité politique et économique est indispensable pour pouvoir attirer les investisseurs étrangers dans un pays donné. Il est nécessaire de voir ce facteur parce que c'est sur l'investissement que se font sentir les effets tangibles d'un environnement instable ou peu sûr. De plus, le public estime la possibilité d'une déstabilisation ou d'un renversement non constitutionnel du gouvernement, notamment par la violence et le terrorisme intérieurs par ce facteur.

b) L'environnement macro-économique

Il montre la situation à laquelle on trouve le niveau des agrégats économiques. Ceci a une grande influence sur la décision des investisseurs. Pour instaurer donc un bon climat d'investissement, il faut avoir une stabilité macro-économique. Il est ainsi indispensable que l'inflation soit faible et le déficit budgétaire soit soutenable, par exemple.

Ainsi, une inflation élevée et de taux de change volatil ont des chocs particulièrement dangereux sur l'activité des entreprises comme les hausses de coût de production (augmentation du prix des intrants potentiels), l'instabilité financière de l'entreprise.

c) La qualification des mains d'œuvres :

L'existence des mains d'œuvres qualifiées est essentielle pour pouvoir permettre aux FMN de transmettre les niveaux technologiques qui sont parmi les clés de développements des activités de l'entreprise.

En effet, l'amélioration du climat de l'investissement s'accompagne toujours avec la valorisation de capitaux humains c'est-à-dire que l'Etat doit s'investir beaucoup au niveau de l'éducation et de la formation. Cet investissement élargit les perspectives d'avenir des individus et renforce l'aptitude de l'entreprise à exploiter des nouvelles opportunités de marché.

d) Qualité de la réglementation :

Ce facteur a une influence importante sur le climat d'investissement. Car il porte sur les politiques qui entravent le bon fonctionnement du marché comme le contrôle des prix ou un contrôle bancaire déficient ainsi que la sensation d'une lourdeur excessive dans les domaines comme le commerce extérieur et le développement des affaires.

De plus, pour remédier la défaillance du marché, l'Etat doit fournir une réglementation adéquate que ce soit au niveau intérieur ou extérieur.

e) Lutte contre la corruption :

Les investisseurs doivent se renseigner le niveau de la corruption dans un pays donné afin de connaître les risques pour leur perspective d'avenir. L'amélioration de la lutte contre la corruption semble alors une condition indispensable pour attirer les investisseurs étrangers. Cette lutte est définie par convention comme l'exercice du pouvoir public à des fins privées.

f) Etat de droit:

L'instauration de la confiance du pouvoir public à l'égard du citoyen est nécessaire pour inciter les investisseurs à venir. Cet acte peut provenir grâce à l'existence du respect de l'état de droit, qui est l'ensemble d'indicateurs mesurant la confiance des citoyens dans les règles sociales et le respect de ces règles par l'Etat. Il s'agit donc de la perception publique du niveau de la délinquance, de l'efficacité et de la prévisibilité du système judiciaire et de la possibilité de faire respecter les contrats.

3. Le commerce international :

Tout d'abord, le commerce international se base sur la théorie de l'avantage comparatif de chaque pays. Cette théorie stipule qu'un pays doit se spécialiser dans le secteur où il a un atout particulier comme les facteurs de production qui sont disponible à moindres coûts. Cela peut intervenir pour expliquer les échanges commerciaux et la délocalisation des firmes, le comportement du commerce international.

De plus, l'existence de main d'œuvre à moindre coût constitue aussi un facteur d'attractivité décisif de l'IDE dans une économie.

Certaines théories du commerce international intègrent des éléments nouveaux comme la concurrence imparfaite, la différenciation des produits et les économies d'échelle. Cela exige donc aux FMN de faire des arbitrages entre proximité et concentration. De plus, l'attractivité d'un pays pour l'IDE entrant est toujours relative au type de stratégie suivie par les FMN qui investissent.

Ainsi, pour les FMN de type horizontal, les avantages se situent donc sur l'implantation à proximité des consommateurs qui sont relativement élevés par rapport à la concentration des activités. Ce type qui coïncide à des stratégies de pénétration de nouveaux marchés, est pratiqué par les pays avancés. Ce sont des investissements locaux. C'est le type d'IDE pratiqué entre pays développés en général.

Concernant les FMN qui adoptent les stratégies verticales, elles délocalisent leurs processus de production entre les pays en fonction des avantages comparatifs de chaque pays. Par conséquent, on doit prendre en compte tout les spécificités de chaque pays comme le coût de main d'œuvre, l'existence des richesses naturelles pour couvrir les besoins en matières premières, par exemple.

En outre, il existe encore des facteurs explicatifs de l'IDE comme le coût de transport et le droit de douane.

En effet, le coût de transport est un des éléments constitutifs des coûts de productions. La distance géographique entre les pays d'origine et le pays hôte joue un grand rôle pour expliquer l'IDE.

De même façon pour le droit de douane, du côté de l'offre, les FMN s'implantent à l'étranger pour contourner le tarif douanier. Du côté de la demande, les FMN sont avantageux de rapprocher les consommateurs pour le satisfaire en implantant une usine de production à l'étranger. Pour cela, la taille et la richesse de marché peuvent aussi considérer comme le facteur attractif de l'IDE au niveau de la demande.

Chapitre 2 :

L'IDE et le développement économique :

Le développement économique représente les effets complexes de la croissance économique. Or, l'IDE fournit des capitaux nécessaires à l'investissement et accroît le degré de concurrence dans l'économie d'accueil tout en augmentant la productivité des entreprises locales en imitant des technologies plus efficaces. Il tient alors un rôle comme de moteur de croissance. D'une manière générale, il contribue à la croissance économique car il est plus stable que les autres formes de flux de capitaux.

L'IDE porte de nombreux avantages. Il mobilise plusieurs facteurs pour arriver au développement économique. Pour cela, il sert comme une source de capital pour couvrir les besoins d'investissement ; réduit le taux de chômage en créant des emplois, élargit la taille de marché que ce soit au niveau national et international (pénétration aux marchés étrangers) et développe les entreprises locales par le transfert de technologie et la création des compétences de ces entreprises. Par ailleurs, il améliore aussi l'intégration des entreprises locales dans l'économie mondiale.

Sous l'angle comptable, l'IDE est particulièrement important car il représente un ensemble d'actifs corporels et incorporels, et parce que les entreprises qui le pratiquent sont des acteurs importants de l'économie mondiale.

Par conséquent, l'IDE a une grande influence sur la croissance et le développement économique, surtout dans les pays sous développés qui souffrent des lacunes en matière d'épargne et de devises étrangères. L'intégration de la promotion de l'IDE dans les stratégies de développement économique de ces catégories des pays est devenue nécessaire. Cette promotion se concrétise par la mise en place des mesures incitatives (autres que celles relative à l'amélioration de leur climat d'investissement) visant à attirer les investissements et à assurer l'acheminement des ressources vers les régions et les secteurs.

I) Effets positifs des IDE

1. L'IDE et la croissance économique

En général, la croissance économique exprime l'amélioration de certaines grandeurs économiques significatives sur une longue période. Il faut alors savoir augmenter ces grandeurs pour atteindre l'objectif de la croissance. Economiquement, elle décrit la combinaison des facteurs : capital, travail et technologique qui exige un investissement. Pour cela, l'investissement direct étranger paraît comme un ingrédient essentiel à une croissance économique.

A cet effet, il existe trois axes principaux pour expliquer le rôle des IDE dans la croissance économique :

- l'IDE a une influence directe sur l'épargne nationale. Grâce aux apports des investisseurs étrangers au processus d'accumulation des capitaux du pays bénéficiaire, le taux d'épargne commence à élever ;
- l'IDE favorise l'accès au transfert de technologie. Cela conduit à un accroissement de la productivité et à une exploitation des ressources disponibles plus performante ;
- l'IDE améliore les exportations du pays hôte. Celui-ci résulte d'une amélioration de compétitivité dans la production nationale.

Logiquement, ces trois axes dépendent du comportement des agents économiques, la capacité des mains d'œuvres, le régime commercial ainsi que le degré d'ouverture.

2. L'IDE sur le développement de capital humain.

L'arrivée des FMN dans un territoire peut se traduire par l'implantation de nouvelles machines. Elle crée de nouvelles opportunités d'emploi dans les pays receveurs. Les FMN portent des doubles avantages qui sont au niveau de la formation et de la qualification de capital humain et au niveau du salaire.

Au niveau de la qualification des mains d'œuvres, les FMN emploient directement la population de pays hôte. Elles demandent des qualifications de cette dernière. Une formation au niveau des employeurs locaux s'avère alors nécessaire pour améliorer la compétence de ces derniers. Le pouvoir public doit s'engager davantage sur l'investissement dans l'éducation, surtout dans l'enseignement supérieur.

En outre, l'arrivée des nouvelles machines explique aussi une promotion des nouvelles technologies. La formation donnée par les FMN est aussi indispensable. En effet :

- En se basant sur l'évolution des FMN dans un environnement culturel différent, elles auront donc la possibilité de faire appel à une gamme de systèmes et de formations capables d'améliorer le capital humain.
- Grâce aux expériences des FMN, elles partagent leurs techniques de formation à différents pays.
- La formation octroyée par les FMN est plus spécialisée et plus systématique pour se battre aux concurrents dans le monde.

L'emploi généré par les FMN améliore donc la productivité de la main-d'œuvre dans le pays hôte.

Au niveau du salaire, l'emploi créé par les FMN stimule les salaires dans les pays hôtes, du fait que les entreprises étrangères versent des salaires plus élevés que les entreprises nationales. Cela influe au niveau général du salaire parce que ce phénomène incite indirectement à l'augmentation des salaires payés par les entreprises domestiques.

Malgré ce niveau de salaire élevé donné par les FMN par rapport à l'entreprise locale, cette situation reste encore bénéfique pour elles car cela est inférieur au niveau de salaire dans leurs pays d'origine.

Par conséquent, la présence des entreprises étrangères a pour effet d'augmenter le niveau général des salaires dans un pays et dans une industrie.

3. L'IDE le commerce extérieur

Dans le contexte actuelle de la mondialisation, le commerce extérieur semble l'un des éléments essentiels pour intégrer dans ce domaine. Cela nous amène de penser à la situation des importations et des exportations.

D'une manière générale, il est avantageux pour le pays si les exportations excèdent (en volume et en valeur) que les importations. Autrement dit, les recettes en devises de ces premières doivent couvrir le financement de ces dernières. A ce sujet, le pays considéré doit renforcer la capacité pour augmenter les exportations et pour diminuer les importations. L'intervention des IDE paraît alors indispensable. En effet, l'implantation des FMN marque la pénétration de leurs produits dans le marché local qui entraîne une baisse des importations. C'est-à-dire qu'au lieu d'acheter les produits provenant d'autre pays, il est intéressant d'inciter les FMN à effectuer leurs activités dans le territoire. Cet acte favorise aussi les exportations de pays parce que ces entreprises étrangères doivent vendre leurs produits restant non consommé en dehors du pays. En outre, certaines entreprises étrangères comme les zones franches, ont une vocation d'exporter leurs produits.

De plus, elle pousse le pays à se spécialiser et d'avoir des économies d'échelle. Le pays peut s'intégrer facilement au marché extérieur grâce à l'action des FMN. Dans ce cas, le renforcement de capacité d'exploitation des pays s'explique par les différents avantages apportés par les FMN comme la reconnaissance de marque au niveau du marché internationale, l'excellente qualité de leurs produits, ...

4. L'IDE et l'entreprise locale

Le principale problème qui se pose ici est de savoir les effets des IDE sur les investissements nationaux, est ce que l'efficacité de l'un est en rapport avec celle de l'autre.

Sur le plan technologique, les IDE facilitent l'accès à nouvelles technologies pour certain pays. Mais l'efficacité de ces dernières dépend des effets d'entraînement sur l'économie d'accueille. Ces effets sont liés avec les fournisseurs locaux. Ils dépendent aussi de l'adéquation de cette technologie au besoin du pays, de compétence des salariés. Il existe donc des liens directs qui sont considérés comme des canaux de

transmission de technologie, mais aussi d'information commerciale, de entre les fournisseurs et les clients. Dans ce cas, les FMN peuvent faire pression sur les fournisseurs pour qu'ils améliorent la qualité des inputs, qu'ils réduisent le délai de livraison.

D'une manière générale, les conditions nécessaires pour que les entreprises étrangères stimulent l'investissement domestique se manifestent sur la création des effets d'entraînements favorables. Les investisseurs nationaux tirent profit aux actes des FMN par la transmission des techniques de contrôle et de qualité à leur fournisseur, l'accroissement de la concurrence et de l'efficacité ainsi que l'introduction d'un nouveau savoir-faire, en faisant la démonstration des nouvelles technologies. De plus, les FMN poussent les entreprises locales à améliorer leur gestion ou à adopter des techniques de commercialisation appliquée par les entreprises étrangères.

Cependant, l'entrée des FMN peut affecter négativement les entreprises nationales. L'IDE peut évincer les investissements domestiques et pourra alors provoquer l'appauvrissement des pays d'accueil. Ce résultat peut simplement provenir du fait que les FMN investissent dans le secteur où la productivité est la meilleure.

5. L'IDE et la réduction de la pauvreté :

Les impacts des IDE dans la réduction de la pauvreté se mesurent par l'existence de l'influence directe sur niveau de vie de la population.

Comme nous l'avons observé, l'IDE a un impact positif sur la croissance et la croissance a aussi un impact positif sur la réduction de la pauvreté. Autrement dit, il peut être un facteur clé de promotion de la croissance et, de ce fait, entraîner une réduction de la pauvreté.

Selon l'étude effectuée (Obwona, 2004), on peut évoquer quatre mécanismes qui lient l'IDE et la réduction de la pauvreté.

Ce sont :

- La création des emplois et la contribution des IDE aux améliorations de la situation de l'emploi peuvent donner des opportunités pour la population d'augmenter leurs niveaux de vie c'est-à-dire de lutter contre la pauvreté.

- La volonté de l'entreprise étrangère à payer des employés plus élevés par rapport aux entreprises locaux favorise le niveau des salaires c'est-à-dire que cela va inciter les autres entreprises à suivre cette volonté pour éviter la perte des personnels qualifiés. Et ce niveau de salaire élevé a des impacts directs sur la vie de la population.
- La contribution des IDE aux accroissements des exportations et la hausse de la productivité offrent des avantages économiques du pays. Et ces avantages conduisent à l'amélioration de niveau de vie de la population.
- La présence des FMN entraîne une augmentation des recettes du pays hôte. Et ces recettes peuvent servir à financer les services publics qui sont au profit de la population pauvre.

II) Effets négatifs de l'IDE

La présence des FMN dans un territoire n'a pas forcément des effets positifs sur la vie économique. Il existe quand même des effets indésirables. Ces derniers représentent sous différents aspects.

1. Effets sur l'environnement :

La première préoccupation des pays qui souffrent d'insuffisance des moyens pour couvrir les besoins financière de l'investissement se concentre sur les mesures pour inciter des FMN à venir sans tenir compte les effets qu'ils induisent sur l'environnement. D'après Claire Mainguy³, « un pays disposant des normes environnementales peu contraignantes et d'une main-œuvre bon marché ne serait pas incité à s'engager dans un processus de mise en place de normes écologiques restrictives par peur d'amener les investisseurs et firmes étrangers à se délocaliser vers d'autre pays à condition plus favorable ».

³ Claire MAINGUY, 2004

2. Effets sur la balance de paiement :

Dans la plus part de cas, les FMN ont leur maison mère à l'étranger. Il est donc évident que les bénéfices doivent rapatrier. De plus, elles importent des biens et services nécessaires aux activités opérationnelles de l'entreprise. Cela constituent des sorties de capitaux qui ont des effets directs néfastes sur la balance de paiement du pays hôte. C'est-à-dire que le déficit de leur balance de paiement s'aggrave toujours.

PARTIE II

***ETUDE DE CAS : MADAGASCAR ET LES
PAYS DE LA RIVE SUD DE LA
MEDITERRANEE***

Comme nous venons d'examiner l'inséparabilité des IDE et du développement économique. Ceux-ci nous amènent dans le cadre de la deuxième partie de cette présente étude de voir ce lien entre ces deux phénomènes. Dans ce cas, pour bien fonder notre étude, l'outil que nous allons utiliser ici est l'analyse économétrique concernant les déterminants des IDE pour le cas de Madagascar, c'est-à-dire les facteurs qui attirent les FMN, et leurs effets sur le développement économique pour les pays de la rive sud de la méditerranée.

Chapitre 1 :

Etude économétrique des déterminants des IDE : Cas de Madagascar

Malgré les efforts réalisés par le gouvernement malgache pour attirer les investisseurs surtout étrangers, on constate encore qu'il est encore un peu réticent pour venir à Madagascar. C'est pour cette raison que notre étude s'efforce d'identifier les grandeurs économiques qui présentent comme freins ou moteurs d'attraction des IDE.

Avant toute chose, il est nécessaire de voir la situation économique et juridique de Madagascar.

I. La situation économique :

Depuis son indépendance jusqu'à 1990, la situation économique de Madagascar a connu un déclin. Le taux de croissance économique était de 0,5% contre un taux de croissance démographique. De ce fait, Madagascar est classé parmi les pays les plus pauvres du monde.

Jusqu'au 1972, Madagascar souffre de l'instabilité macro-économique comme l'inflation, le déficit de la balance extérieur.

Pour sortir de cette pauvreté, il adopte des changements structurels à partir de la deuxième moitié des années 80. Ces changements concernent l'orientation de l'économie vers la libéralisation qui est marqué plus particulièrement par le désengagement de l'Etat des activités économiques de la production. Dans ce cas, Madagascar favorise alors le développement du secteur privé y compris les investisseurs étrangers. Il a pris la mesure suivante :

- Ouverture du commerce extérieur par la réduction des barrières tarifaires, suppression des licences d'exportation et des restrictions quantitatives d'importation.

- Le lancement de la politique de la privatisation des principales sociétés de l'Etat à travers les désengagements aux secteurs clés qui se traduit par la politique de la libéralisation de l'économie malgache.
- La création d'institutions spécialisées dans la promotion des investissements et du développement des secteurs privés. En effet, en 1999, l'Espace des Promotions des Investissements (EPI) a été créé. Il s'efforce à aider les investisseurs à réaliser leurs projets en les conseillant et en les assurant la disponibilité de toute information.
- Depuis 2003, cette institution est remplacée par le GUIDE ou Guichet Unique des Investissements et de Développement des Entreprises. Leur objectif est de simplifier la procédure administrative relative aux délivrances de visa des investisseurs étrangers, de permis de travail et l'accès aux fonciers.
- Au début de l'année 2006, le GUIDE a été remplacé par l'EDBM ou Economic and Development Board of Madagascar. Il a pour mission d'améliorer le climat des affaires, de simplifier la procédure sur les investissements et d'attirer les grands investisseurs étrangers. Sa stratégie de mis en œuvre est de fournir des infrastructures favorables aux investissements, initier les accords internationaux pour accroître la confiance des investisseurs et l'accès au marché.
- En matière de relation avec l'extérieur, Madagascar renforce la relation avec les pays de la sous région. Il intègre au niveau des organismes régionales : SADC, COMESA, COI.

II. Méthodologie adopté :

1. Méthode d'estimation

Le but de ce premier chapitre est d'étudier les facteurs attractifs des IDE dans le pays sous développé comme Madagascar. Pour cela, on doit s'intéresser aux notions des facteurs déterminants des IDE qui sont principalement les climats d'investissement et le climat des affaires des le pays considéré.

Faute de la disponibilité des données nécessaires qui s'étale seulement sur 25 ans c'est-à-dire de 1980 à 2004, pour effectuer l'étude afin de bien fonder l'analyse, on doit procéder à l'économétrie de données de panel. De plus, l'estimation sur les données de panel présente plusieurs avantages sur la précision des estimateurs et la qualité de l'ajustement des relations dynamiques.

De ce fait, on utilise la méthode de l'analyse en composante principale (AFC) pour sélectionner les pays qui forment le panel. Le but dans cette méthode est de trouver les pays qui ont approximativement de même comportement des investissements. En d'autres termes les pays qui possèdent le même climat d'investissement et environnement des affaires.

Ici, l'étude se rapporte sur 13 pays qui sont similaires vis-à-vis de comportements d'investissements. A savoir : Madagascar, Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Cameroun, Kenya, Tchad, Mozambique, Malawi, Tanzanie et Sénégal.

Notre panel est donc constitué à partir des données pour 13 pays étendues sur une période définie entre 1980 à 2004.

Cette étude cherche à identifier les déterminants des IDE en qualifiant leurs effets respectifs. En effet, nous utilisons une fonction de la forme d'une régression linéaire. Il s'agit d'estimer la relation entre les investissements directs étrangers et ses déterminants pour les pays sélectionnés de la forme suivante :

$$I_{it} = a_i + \sum_{k=1}^K b_{ik} X_{kt}^i + \varepsilon_{it}$$

$i=1, \dots, p$ désignant les différents pays sélectionnés constituant le panel

$t= 1, \dots, T$ désignant les années d'observation des données ;

I_{it} : réalisation des IDE pour le pays i à l'année t

X_{kt}^i , $k= 1, \dots, K$: réalisation de chacune de k variables explicatives à l'année t pour le pays i

ε_{it} : terme aléatoire du modèle spécifique au pays i

Dans ce modèle, (a_i, b_{ik}) sont les paramètres à estimer qui sont les effets des déterminants sur les IDE spécifique au pays i .

2. Présentation des variables

Après avoir exposé notre méthode d'estimation, nous allons présenter les variables qui sont utilisés dans notre modèle.

➤ La variable endogène.

On s'intéresse ici sur l'étude des facteurs déterminants des IDE, nous retenons donc comme variable endogène l'Investissement Direct Etranger ou IDE.

➤ Les variables exogènes.

La littérature empirique sur l'étude des déterminants des IDE consiste à choisir les variables explicatives à intégrer dans la fonction des IDE. Ces variables sont essentiellement des facteurs en relation avec les caractéristiques socioéconomiques des pays d'accueils. De ce fait, on peut citer les variables exogènes de notre modèle :

- ***La formation brute de capital fixe privée :***

Elle constitue un indicateur qui mesure le niveau de la politique pour la promotion des investissements privés dans un pays. Elle se traduit par le comportement des opérateurs privés par rapport aux politiques de l'Etat concernant l'investissement.

- ***Le taux de croissance du PIB :***

Il est nécessaire pour voir la crédibilité du pays pour la rémunérer des investissements c'est-à-dire le taux de profit.

- ***Le crédit local fourni par le système bancaire :***

Les investisseurs ont un intérêt de mesurer la disponibilité du crédit ainsi que la situation de l'intermédiation financière dans le pays hôte pour assurer leurs activités.

- ***L'indice d'ouverture de l'économie vers l'extérieur :***

La plupart des entreprises d'IDE sont à vocation d'exporter. Elles doivent prendre en compte leur relation avec l'extérieur. L'indice d'ouverture de l'économie vers l'extérieur constitue donc un variable qui peut expliquer la fonction d'IDE.

- ***Le taux d'inflation :***

L'objectif des FMN est de minimiser leurs coûts de productions en implantant dans un pays qui a de faibles coûts des facteurs et des inputs. En effet, le taux d'inflation joue un rôle important car cela peut affecter la décision des investisseurs c'est-à-dire qu'elle a des impacts sur la certitude sur le rendement des leurs activités.

De plus, cela mesure la stabilité macroéconomique ainsi que la volonté et la capacité de la Banque Centrale à contrôler l'activité économique, le déficit budgétaire et l'offre de monnaie.

- ***Le taux d'intérêt international :***

Ce taux indique le coût d'opportunité de la décision d'investissement que les FMN doivent entreprendre. Il explique le choix des investisseurs d'implanter dans une économie à une autre.

En d'autre terme, ce coût d'opportunité marque ce que les investisseurs gagneraient en renonçant à la décision d'investir dans une autre économie.

- ***Le taux de change effectif réel :***

Ce taux mesure la compétitivité de pays à l'export ou à l'import. C'est-à-dire qu'il indique le prix relatif des biens échangeables par rapport aux biens non échangeables, d'un côté et le rapport entre un le coût de production à l'étranger et au pays domestique d'autre part.

- ***Le taux de pression fiscale :***

Il mesure, plus particulièrement, les taxes commerciales touchant les opérations sur le commerce extérieur. Cela concerne donc les investisseurs étrangers directs qui sont en relation avec le reste du monde (importation et exportation).

- ***Le Produit National Brut par habitant :***

Cette variable mesure le degré de développement économique d'un pays. Elle montre la taille du marché locale, le revenu net de l'économie. Dans ce sens, elle indique le débouché interne pour la production des FMN.

III. Résultat d'estimation :

Pour avoir une information bien précise, nous allons faire l'estimation de la fonction d'IDE sous deux types de période c'est-à-dire que le résultat permet de voir des relations à long terme de fonction d'IDE et à court terme.

1-Résultat à long terme de la fonction d'IDE :

Tableau n°2 : Estimation à long terme de la fonction d'IDE

<i>Variable endogène : IDE (en % du PIB)</i>			
<i>Variables exogènes</i>	<i>Coeff.</i>	<i>t-stat</i>	<i>Prob. de signification</i>
Constante	-68,0449	-1,3361	0,1747
FBCF privée (en % du PIB)	13,9897	7,8182	0,0000
Taux de croissance du PIB	4,0831	2,5435	0,0124
Ratio de crédit du secteur privé (% PIB)	-0,6890	-1,6641	0,0989
Ratio du service de la dette de long terme (% PIB)	-7,9455	-3,3169	0,0012
Taux d'ouverture (X+M en % du PIB)	1,4809	1,8969	0,0604
Taux d'inflation	-0,9431	-2,1146	0,0367
Taxe sur le commerce extérieur (% du revenu)	-1,2092	-1,3765	0,1714
Variabilité du taux d'intérêt des banques (prêts)	-2,4782	1,2968	0,1974
Taux de change effectif réel (en variation)	1,0011	0,9290	0,3549
PNB par habitant	-0,0259	-0,5967	0,5519
<i>Indicateurs de qualité du modèle</i>	<i>R² : 0,5449</i> <i>Nombre total d'observation du panel : 122</i> <i>Statistique de Fischer : 13,5333</i> <i>Probabilité (F-Fischer) : 0,0000</i>		

a) La significativité du modèle_:

La valeur de la statistique de Fischer est de 13,5333. Elle nous renseigne en principe sur la significativité globale du modèle et cette valeur élevée avec une probabilité nulle signifie que le modèle est globalement significatif.

Le coefficient de détermination R-carré a une valeur de 0,5449 qui est supérieur à 0,5. Ce qui signifie que le modèle a un pouvoir explicatif.

b) Les variables positivement significatives :

Dans les pays constituant le panel dont Madagascar, les variables qui semblent statistiquement significatives sont le taux de croissance du PIB et le taux d'ouverture de l'économie.

Le taux de croissance du PIB est un bon indicateur de bonne santé d'une économie. Il offre l'assurance à des investisseurs étrangers à la rémunération et la rentabilité de leurs investissements dans le pays d'accueil.

Quant au taux d'ouverture de l'économie vers l'extérieur, il nous montre la garantie de l'écoulement de la production des FMN et leurs mouvements commerciaux avec les extérieurs. Les FMN ont un intérêt sur ce point car, en général, elles sont tournées vers l'exportation, surtout comme le cas de Madagascar dans la situation de la zone franche.

c) Les variables négativement significatives :

Dans cette étude, les variables qui ont des effets négatifs sur la formation d'IDE dans le pays constituant le panel sont le taux d'inflation, le poids de l'endettement extérieur et la disponibilité de crédit au secteur privé.

Le taux d'inflation mesure la stabilité macroéconomique d'un pays. La stabilité macroéconomique joue un rôle déterminant dans la formation des investissements étrangers en raison de son impact sur la certitude du rendement de son activité. En tant qu'indicateur de coût, le taux d'inflation intéresse particulièrement les investisseurs parce que la hausse de prix provoque une revalorisation à la baisse des fonds dont les opérateurs consacrent à l'investissement.

Pour le cas de Madagascar, l'inflation présente une influence sur le niveau de l'investissement privé notamment l'IDE. En effet, lors de des périodes de forte inflation, le niveau de l'investissement a une tendance à la baisse.

Concernant l'endettement, il a un effet très significativement négatif sur l'investissement. Il nuit à l'épanouissement des activités des investisseurs. Cet effet peut se manifester de différentes formes.

L'existence de l'accumulation de dettes présente une grande influence sur l'investissement. Dans ce sens, lorsqu'elle est considérée comme une taxe sur la production future. Cela entraîne le découragement des investisseurs parce que les créanciers du pays doivent avoir la part importante des recettes d'exportation.

Cet effet se manifeste aussi à travers des canaux de transmission qui sont la hausse des taux d'intérêts intérieurs et la réduction des investissements publics à participation privée.

Pour le taux d'ouverture de l'économie, il montre l'existence du crédit et l'intermédiation financière. A cet effet, il doit stimuler l'activité économique et l'environnement des affaires dans un pays.

Chapitre 2 :

Etude économétrique des effets des IDE sur le développement économique : Cas des pays de la Rive Sud de la Méditerranée

Depuis la considération des IDE comme un facteur de développement économique, la plupart des pays se sont orientés vers la politique d'attraction et de promotion de l'investissement international. Tout le monde cherche à montrer que leur pays peut recouvrer les besoins des investisseurs internationaux. La place des IDE sur le développement économique semble alors assez étroite. Ils apportent des effets bénéfiques sur les économies d'accueils. A cet effet, plusieurs économistes considèrent l'investissement direct étranger comme un remède pour le problème permanent de pays en voie de développement. Ces effets positifs avec la croissance économique, via le développement économique, renforcent l'existence de lien plus dynamique entre ces deux concepts. Beaucoup de pays s'efforce donc d'attirer autant que possible l'IDE et d'accaparer les flux des investissements internationaux.

Par conséquent, les effets de l'IDE se manifestent sur plusieurs domaines de la croissance et le développement économique. Non seulement les investisseurs étrangers mettent les capitaux à la disposition de l'économie receveur mais ils facilitent aussi l'accès à des nouvelles technologies, réduisent le chômage en créant les emplois, stimulent les entreprises domestiques à travers les effets d'entraînements. L'IDE entraine donc des externalités positives sur l'économie du pays d'hôte

Comme tout le pays dans le monde, les pays de la rive sud de la méditerrané souffrent l'insuffisance des ressources disponibles pour financer leur développement à long terme. C'est pourquoi, ils cherchent à exploiter leurs avantages comparatifs comme l'existence de la disponibilité de main d'œuvre à coûts inférieurs par rapport aux autres pays, leur situation géographique qui n'est pas loin de l'Union Européenne.

Dans ce cas, ils s'efforcent à augmenter le niveau de développement et de rattraper leur retard vis-à-vis des pays de rive nord de la méditerrané, c'est-à-dire qu'ils cherchent à réduire l'écart entre ces deux rives.

Du côté de l'IDE dans ce groupe de pays, malgré leurs efforts pour attirer les investisseurs internationaux, ils sont restés encore à l'écart de l'afflux d'IDE dont ont bénéficié les pays émergents. Entre 1976 à 2004, ils ne reçoivent que 5,75%, en moyenne annuelle, des flux d'IDE destinés au pays en voie de développement.

C'est pour ces différentes raisons que notre étude porte sur l'effet de l'IDE sur les économies de la rive sud de la méditerranée. Pour se faire, l'étude s'effectue économétriquement sur les données de panel de 7 pays, sur la période de 1975-2002.

I. Méthodologie adoptée :

1 -Méthodologie de l'estimation :

L'objectif de ce chapitre est de détecter les effets des IDE sur le développement économique. A cet effet, notre étude économétrique s'applique sur la donnée de panel de 7 pays sur la période de 1975-2002.

De ce fait, pour sélectionner les pays qui forment le panel, nous allons effectuer de régression pour chaque pays à fin de saisir le maximum d'information pour trouver les similitudes des pays étudiés.

Ce résultat nous amène à classer les pays en petit groupe homogène. Dans ce cas, les coefficients des régressions de la croissance économique, de l'investissement direct et l'indice de l'ouverture économique sont les bases de choix de critère de similitude des pays. Le climat économique et leurs attitudes vis-à-vis des IDE jouent donc un rôle important dans ces critères de similitudes.

En effet, les 7 pays sont décomposés en trois petits groupes. Le premier groupe est composé par trois pays qui sont le Maroc, la Tunisie et la Turquie. Le deuxième groupe est formé par l'Algérie et l'Egypte. Et la troisième groupe est la Jordanie et de la Syrie.

Pour canaliser les effets des IDE sur le développement économique, nous construisons un modèle composé de cinq équations simultanées. La structure de notre modèle, qui suppose linéaire, représentée comme suit :

$$Cr = f(\text{IDE}, \text{KH}, \text{EXPORT}, \text{ID}) \quad (\text{Equation 1})$$

$$\text{ID} = f(\text{Cr}, \text{IDE}, \text{Crédit}, \text{Intérêt}, \text{PS}) \quad (\text{Equation 2})$$

$$\text{EXPORT} = f(\text{IDE}, \text{Tchange}, \text{Béchange}) \quad (\text{Equation 3})$$

$$\text{KH} = f(\text{IDE}, \text{Déducation}, \text{Urbain}, \text{Téléphone}) \quad (\text{Equation 4})$$

$$\text{IDE} = f(\text{Cr}, \text{Energie}, \text{KH}, \text{Ouverture}, \text{Eloignement}) \quad (\text{Equation 5})$$

2-Présentation des variables :

➤ *Les variables endogènes :*

Comme nous avons cinq équations, il existe alors cinq variables endogènes, à savoir :

- Cr : la croissance du PIB par tête
- IDE : l'investissement direct étranger en pourcentage du PIB
- KH : le capital humain est approximé par le taux de scolarisation brut au niveau secondaire
- ID : la part de l'investissement domestique dans le PIB (la FBCF en pourcentage du PIB)
- EXPORT : les exportations en pourcentage du PIB

➤ *Les variables exogènes :*

- ***Béchange :***

Cette variable mesure la compétitivité de pays à l'export ou à l'import. C'est les taxes sur les commerces internationaux en pourcentage des recettes courants.

- ***Crédit :***

Elle indique la structure de l'intermédiation financière c'est-à-dire leur disponibilité et leur efficacité. Elle montre donc le crédit accordé au secteur privé.

- ***Déducation :***

C'est la dépense en éducation en pourcentage du PIB. Elle mesure le niveau général de la main d'œuvre en termes de qualité.

- **Energie :**

Cette variable exprime la production de l'énergie (en 1000 T. E. P). Elle indique donc l'énergie disponible pour les entreprises.

- **Epargne :**

C'est le niveau de l'épargne domestique en pourcentage du PIB. Cela montre la capacité du pays d'accueil en matière d'investissement.

- **Inflation:**

C'est le déflateur du PIB.

- **Urbain:**

Cette variable indique le degré de développement de l'institution urbaine et le niveau de l'urbanisation. Elle facilite l'accès aux différentes institutions approximé par la population urbaine de la population totale.

- **Eloignement :**

C'est une variable qui mesure la distance du pays d'accueil par rapport au reste du monde.

- **Téléphone :**

Elle exprime le niveau de développement de l'infrastructure des moyens de communication. Elle montre le nombre de l'abonné téléphonique par 1000 personnes.

- **Ouverture :**

L'ouverture est un variable qui indique l'ouverture économique. C'est le rapport entre l'exportation et l'importation sur le PIB.

- **Masse:**

C'est la masse monétaire au sens de M2 c'est-à-dire l'ensemble de monnaie et la quasi-monnaie. Elle est exprimée comme approximation du marché financier.

- **Txchange :**

C'est le taux de change du dollar en monnaie domestique.

- **PIB :**

Le PIB ou Produit Intérieur Brut est un indicateur qui mesure le degré de développement économique d'un pays. Il est exprimé au prix courant.

- **Intérêt :**

C'est le taux d'intérêt réel qui est le cout du capital.

3-Les signes attendus des variables exogènes :

Les signes attendus des différentes variables pour chaque équation sont les suivants :

Pour la première équation qui est l'équation de la croissance du PIB par tête, les signes des différentes variables qui l'expliquent doivent être positifs.

Pour la deuxième équation, le signe attendu de la croissance du PIB par tête (Cr), le capital humain (KH), l'Energie et la masse monétaire est positif.

Dans l'équation de l'exportation, la variable Beéchange doit être négative, tandis que l'IDE et le Txchange ont un signe positif.

Les variables IDE, Déducation, Téléphone et Urbain doivent être accompagnées de signe positif, pour la quatrième équation.

Pour la dernière équation, la croissance du PIB par tête, le capital humain, l'Energie et la masse monétaire doivent être précédés de signe positif.

II. Résultat :

1. L'IDE et le commerce

Tableau n°3 : Estimation des déterminants des exportations

Variable expliquée : Exportation/PIB						
Groupe Variables	I		II		III	
	Coeff	t-stat	Coeff	t-stat	coeff	t-stat
Constante	40,99	(40,33)***	56,22	(2,22)***	1,29	(2,32)***
IDE	0,29	(2,20)**	1,01	(1,99)**	-0,13	(0,5)
Txchange	0,007	(2,12)**	0,91	(3,93)***	0,19	(3,30)***
Rééchange	-0,03	(0,50)	-0,23	(1,71)***	-0,04	0,42
Stat-F	R ² =0,94 F*** =11,16		R ² = 0,67 F***= 7,84		R ² = 0,90 F***= 5,56	
Nombre d'observation	N=84		N= 56		N=56	

(. .) : t de Student *** : variable significativement à 1%

D'après ce tableau, les coefficients de détermination R-carré sont tous supérieur à 0,5, ce qui signifie que ce modèle a un pouvoir explicatif pour ces trois groupes.

Pour le groupe I et II, l'accroissement des exportations est expliqué significativement par l'IDE et la dépréciation de la monnaie locale. Ce résultat peut être confirmé par la stratégie adoptée par les FMN qui est la stratégie verticale. Elles ont donc intérêt à exporter leur production vers leurs sociétés mères ou leurs pays

d'origines. Cela entraîne automatiquement l'augmentation de volume des exportations de pays d'implantation des FMN.

Cette augmentation engendre l'amélioration de la compétitivité de produit à l'exportation.

Pour la troisième groupe du pays, l'IDE a un signe négatif qui peut expliquer par la faiblesse de flux accaparés pour les deux pays qui forment ce groupe (Jordanie et Syrie).

2. L'IDE et le développement du capital humain.

Tableau N°4 : Estimation des déterminants du capital humain

Variable expliquée : taux de scolarisation brut de secondaire						
Groupe Variables	I		II		III	
	Coeff	t-stat	Coeff	t-stat	coeff	t-stat
C	-49,77	(-10, 72)***	26,90	(1,90)*	12,95	(1,64)*
IDE	0,97	(1,70)**	0,64	(1,67)*	7,39	(2,82)***
Déduction	0,21	(4,86)***	0,13	(1,17)	-0,10	(0,53)
Urbain	1,56	(18,77)***	0,73	(2,46)***	5,55	(5,55)***
Téléphone			0,25	(2,67)***		
Stat-F	R ² =0,75 F*** =34,50		R ² = 0,98 F***= 31,34		R ² = 0,51 F***=11,28	
Nombre d'observation	N=84		N= 56		N=56	

(. .) : t de Student *** : variable significativement à 1%

Ce tableau indique que le coefficient de détermination R-carré de deux premiers groupes de pays est largement supérieur à 0,5 ; cela confirme le pouvoir explicatif du modèle.

Mais la variable IDE est faiblement significative dans cette modèle. La présence des activités en travail qui n'exige pas trop de qualification peut être considérée comme la cause de ce non significativité. Par contre, elle contribue de façon très significative à l'accroissement du capital humain du troisième groupe de pays c'est-à-dire en Jordanie et en Syrie.

Concernant la dépense en éducation, il est significatif pour le Maroc, la Tunisie et la Turquie et le contraire aux autres pays.

Pour les trois groupes des pays, la variable urbanisation est significative. Cela peut expliquer par l'agglomération dans la zone urbaine qui favorise le développement du capital humain. A cet effet, elle facilite l'accès aux différentes institutions conduisant à l'accumulation des connaissances et le développement de la qualité du capital humain.

Et un effet l'abonnement téléphonique est significatif sur l'accumulation de capital humain semble significatif pour l'Algérie et l'Egypte.

3. L'IDE et l'investissement local.

Tableau N° 5: Estimation des déterminants de l'investissement domestique

Variable expliquée : FBCF / PIB						
Groupe Variables	I		II		III	
	Coeff	t-stat	Coeff	t-stat	coeff	t-stat
C	55,14	(11,66)***	7,42	(3,22)***	55,14	(1,07)
Cr	0,09	(3,33)***	0,50	(2,83)***	0,09	(2,11)**
IDE	- 0,37	(3,17)***	2,27	(3,09)***	0,32	(1,76)*
Crédit	0,10	(5,57)***	0,14	(5,51)***	-0,76	(3,
Internet	-0,01	(1,72)*	-0,35	(4,54)***	0,01	(0,40)
	0,17	(2,67)***	0,44	(7,35)***	0,31	(4,31)***
Stat-F	R ² =0,71 F*** =11,21		R ² = 0,61 F***= 31,28		R ² = 0,72 F***= 31,28	
Nombre d'observation	N=84		N=56		N=56	

(. .) : t de Student *** : variable significativement à 1%

La valeur du coefficient de détermination R-carré affirme la validité du modèle pour les trois groupes des pays.

L'effet de l'IDE sur l'investissement local est négativement significatif pour le premier groupe. Ceci est expliqué par l'existence de l'effet d'éviction des FMN aux investisseurs locaux. Le choix de la politique du pouvoir central, comme la privatisation, peut entraîner cette éviction. Tandis que le taux de croissance, le crédit domestique, l'épargne et le taux d'intérêt sont significatifs.

Pour le deuxième groupe, les signes de tous les variables sont conformes aux signes attendus et elles sont tous significatives.

Concernant le dernier groupe, la croissance économique et l'épargne sont significatives et ont les signes attendus. Le crédit domestique accordé au secteur privé et procédé de signe négatif et significatif. Le taux d'intérêt réel ne contribue pas à l'explication de l'investissement domestique. Et l'IDE est faiblement significatif qui est expliqué par la faiblesse des flux d'IDE qui entrent dans ces deux pays.

4. L'IDE et la croissance économique.

Tableau N° 6 : Estimation de l' effet de l' IDE sur la croissance

Variable expliquée : Taux de croissance du PIB par tête						
Groupe Variables	I		II		III	
	Coeff	t-stat	Coeff	t-stat	coeff	t-stat
C	-8,50	(3,55)***	-12,44	(2,42)***	-35,12	(2,94)***
IDE	-0,64	(2,33)**	0,37	(0,68)	-3,92	(4,45)***
KH	0,003	(2,04)**	0,09	(1,71)*	0,44	(4,02)***
ID	0,33	(3,92)***	0,17	(2,78)***	0,55	(3,77)***
Export	0,076	(2,67)***	0,29	(3,27)***	0,29	(1,49)
Stat-F	R ² =0,26 F*** =6,79		R ² = 0,41 F***= 5,08		R ² = 0,39 F***=9,74	
Nombre d'observation	N=84		N= 56		N=56	

(. .) : t de Student *** : variable significativement à 1%

D'après ce tableau, tous les variables contribuent positivement et significativement la croissance économique pour le Maroc, la Tunisie, et la Turquie. Mais l'IDE semble agir négativement sur la croissance économique. Ce résultat peut expliquer par l'éviction de évincer l'investissement domestique dans ces pays qui pénalise la croissance économique.

Pour l'Égypte et l'Algérie, l'investissement domestique et les exportations expliquent beaucoup mieux la croissance. Le capital humain et l'IDE ne sont pas autant significatifs.

Pour la Jordanie et la Syrie, la croissance économique est expliquée significativement par le capital humain et l'investissement domestiques. Tandis que, même si le signe des exportations est conforme au signe attendu, elles ne sont pas significatives. Ceci est dû par une spécialisation dans des secteurs, par exemple. Par ailleurs l' IDE est négativement significatif parce que le niveau seuil du flux d'IDE pour générer des effets positifs sur la croissance économique n'est pas encore atteint.

CONCLUSION

Depuis son origine, les investissements directs étrangers sont considérés comme un idéallement indispensable dans le développement économique d'un pays. Théoriquement, Ils sont considérés comme le sang qui circule dans une économie pour assurer sa vie.

En effet, chaque pays a intérêt de créer un contexte favorable pour les attirer. C'est-à-dire que l'arrivée d'un investisseur étranger dépend des plusieurs facteurs qui peuvent être agir sur le plan politique et sociale comme l'existence d'un climat d'investissement favorables aux FMN et sur le plan économique qui est la structure commerciales de pays au niveau international. En outre, les FMN s'implantent dans un territoire en fonction de leur stratégie.

La contribution des IDE dans le développement économique se manifeste à travers la création de l'emploi, l'élargissement de la taille de marché, le développement des entreprises locales et l'intégration de l'entreprise locale dans l'économie mondiale.

Dans la pratique, d'après une étude économétrique, les facteurs qui peuvent influencer positivement pour l'attraction des IDE sont le taux de croissance du PIB et l'ouverture de l'économie au niveau international, pour le cas de Madagascar. Tandis que le niveau d'inflation, le poids de l'endettement extérieur et la situation de l'intermédiation financière dans un pays semblent des facteurs défavorables pour l'IDE.

A titre d'illustration, l'arrivée des FMN dans un pays peut être utile pour le pays sous développé comme le cas des pays de le rive sud de la méditerranée. Les résultats économétriques confirment pour certains aspects : développement de capital humain, amélioration de niveau de l'exportation. Mais l'IDE représente aussi des effets indésirables sur la vie des pays de rive sud de la méditerranée.

Le problème ne reste pas seulement donc de convaincre les FMN à venir s'installer dans le pays mais de savoir aussi comment tirer avantage de la présence des FMN dans un pays et comment le faire pour qu'elle devienne un élément active dans le développement économique ?

BIBLIOGRAPHIE

BCM/INSTAT, 2005, « Enquête sur les investissements directs étrangers et le portefeuille : 2002-2004 »

Claire MAINGUY, 2004, « les investissements directs étrangers dans les pays en développement : la diversité des impacts », Harmattan, 271 pages.

Claude JESSICA, Christian LABROUSSE, Daniel VITRY, Damien GAMOUNT, 2001, « Dictionnaire des sciences économiques »

Fabrice HATEM, 2004, « Investissement international et politique d'attractivité », Economica, 323 pages

Ibi AJAYI, 2006, « L'investissement Direct Etranger et le développement économique en Afrique », Ibadan, Nigeria.

Joseph DJAOWE, 2009, « Investissements Directs Etrangers (IDE) et gouvernance : les pays de la CEMAC sont-ils attractifs ? »

Marouane ALAYA, 2004, « Investissement Direct Etranger et croissance économique : une estimation à partir d'un modèle structurel pour les pays de la rive sud de la Méditerranée », C.E.D, Université Montesquieu-Bordeaux IV.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : Evolution de flux d'IDE dans le monde (en pourcentage du total)	7
Tableau n°2 : Estimation à long terme de la fonction d'IDE	28
Tableau n°3 : Estimation des déterminants des exportations	36
Tableau N°4 : Estimation des déterminants du capital humain	37
Tableau N° 5: Estimation des déterminants de l'investissement domestique	39
Tableau N° 6 : Estimation de l' effet de l' IDE sur la croissance	40

LISTE DES ABREVIATIONS

COI : Comité de l'Océan Indien

COMESA: Common Market for Eastern and Southern Africa

EPI : Espace des Promotions des Investissements

FBCF : Formation Brute de Capital Fixe

FMI : Fond Monétaire International

FMN : Firme Multinationale

GUIDE : Guichet Unique des Investissements et de Développement des Entreprises

IDE : Investissement Direct Etranger

PED : Pays Envoie de Développement

PIB : Produit Intérieur Brute

SADC : Southern African Development Community

TABLE DE MATIERE

REMERCIEMENTS	0
INTRODUCTION	1
PARTIE I :	3
RAPPORT THEORIQUE ENTRE IDE	3
ET	3
DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	3
Chapitre 1 : Généralités	4
I-Définitions :.....	4
1-Investissement :.....	4
2-Investissement direct étranger (IDE) :	4
3-Entreprise d’investissement direct :	5
4-Types d’entreprise :	5
5- Evolution des IDE dans le monde :.....	6
II) LES DETERMINANTS THEORIQUES DES IDE :.....	8
1. Les stratégies adoptées par les firmes multinationales (FMN) :.....	8
a) La stratégie horizontale.....	8
b) La stratégie verticale	9
c) La stratégie d’accès aux ressources naturelles :	9
2. Le climat d’investissement du pays hôte :	9
a) La stabilité politique :.....	10
b) L’environnement macro-économique	10
c) La qualification des mains d’œuvres :.....	10
d) Qualité de la réglementation :.....	11
e) Lutte contre la corruption :.....	11
f) Etat de droit:	11

3. Le commerce international :.....	12
Chapitre 2 :.....	14
L'IDE et le développement économique :.....	14
I) Effets positifs des IDE.....	15
1. L'IDE et la croissance économique.....	15
2. L'IDE sur le développement de capital humain.	15
3. L'IDE le commerce extérieur.....	17
4. L'IDE et l'entreprise locale.....	17
5. L'IDE et la réduction de la pauvreté :.....	18
II) Effets négatifs de l'IDE.....	19
1. Effets sur l'environnement :.....	19
2. Effets sur la balance de paiement :.....	20
PARTIE II	21
ETUDE DE CAS : MADAGASCAR ET LES PAYS DE LA RIVE SUD DE LA MEDITERRANEE	21
Chapitre 1 :.....	23
Etude économétrique des déterminants des IDE : Cas de Madagascar.....	23
I. La situation économique :.....	23
II. Méthodologie adopté :.....	24
1. Méthode d'estimation.....	24
2. Présentation des variables.....	26
III. Résultat d'estimation :.....	28
1-Résultat à long terme de la fonction d'IDE :.....	28
Chapitre 2 :.....	31
Etude économétrique des effets des IDE sur le développement économique : Cas des pays de la Rive Sud de la Méditerranée.....	31
I. Méthodologie adopté :.....	32
1 -Méthodologie de l'estimation :.....	32

2-Présentation des variables :	33
3- Les signes attendus des variables exogènes :	35
II. Résultat :	36
1. L'IDE et le commerce	36
2. L'IDE et le développement du capital humain.	37
3. L'IDE et l'investissement local.	39
4. L'IDE et la croissance économique.	40
CONCLUSION	42
BIBLIOGRAPHIE	43
LISTE DES TABLEAUX	44
LISTE DES ABREVIATIONS	45

Nom : RAZANADRAVAO

Prénom : Henriette

Titre : « L'Investissement Direct Etranger et le Développement Economique : étude économétrique »

Nombre de pages : 48

Tableaux : 06

Résumé

L'un des problèmes qui préoccupe les PED est la recherche de moyen de financement de leur investissement. De plus, les FMN ont besoin des territoires pour s'implanter. C'est pour cette raison qu'on apparaisse la notion de l'inséparabilité de ces deux concepts. Mais cela dépend de stratégies adoptées par les FMN et les environnements économiques de pays d'accueil.

Pour les PED ,comme Madagascar, il est nécessaire donc d'instaurer une bonne politique pour attirer les IDE c'est-à-dire améliorer le climat d'investissement et les relations commerciales avec l'extérieur. Econométriquement, certains variables économiques influent positivement pour attirer les FMN.

Les IDE influent le développement économique comme la création d'emploi, l'élargissement de la taille de marché, le développement et intégration de l'entreprise locale dans l'économie mondiale. L'étude économétrique, pour les pays de rive sud méditerranée peut confirmer l'existence de ces résultats.

Mots clés : Investissement Direct Etranger, Pays envoie de développement, Croissance économique, Développement économique, Firme multinationale, Politique d'attraction, Avantage comparatif

Encadreur : Monsieur RANDRIAMBOARISON Rado

Adresse de l'auteur : Lot II A 122 QDC Bis Nanisana